DOSSIER PÉDAGOGIQUE

unicef
unissons-nous pour les enfants

2014-2015

LE DROIT À UNE ALIMENTATION SAINE ET SUFFISANTE POUR TOUS !

De Madagascar à la Belgique.

25 ANS DES DROITS DE L'ENFANT

ÉCOLES unicef

Ichhabati Jhadia
11 ans
Orissa, Inde

UN NOUVEAU JEU POUR ABORDER LES DROITS DE L'ENFANT!

- Un nouveau jeu éducatif sur les droits de l'enfant,
- qui contient de nombreux témoignages provenant des pays du Nord et du Sud,
- conçu pour être utilisé en classe,
- gratuit et ne nécessite aucun matériel supplémentaire,
- avec des prolongements optionnels sur notre site

DEMANDEZ VOTRE EXEMPLAIRE DU JEU À PARTIR DE SEPTEMBRE 2014 VIA INFO@UNICEF.BE !

Formez-vous à l'éducation au développement et aux droits de l'enfant!

UNICEF Belgique proposera à partir de cette année scolaire un module de formation continue afin d'outiller les enseignants pour mener des activités d'éducation au développement et aux droits de l'enfant.
Vous êtes désireux de faire vivre les droits de l'enfant dans votre classe et au sein de vos pratiques pédagogiques mais vous ne vous sentez pas suffisamment outillé ?

CONTACTEZ-NOUS ET BÉNÉFICIEZ D'UNE INSCRIPTION PRIORITAIRE À NOTRE PROCHAINE FORMATION.
Contact : info@unicef.be
ou 02/230.59.70

unicef
respect. We promise to be
our differences.
We are the children of the
different backgrounds, we
We are united by our struggle
better place for all.
You call us the future, but we

© UNICEF Belgique

SOMMAIRE

AVANT-PROPOS 5

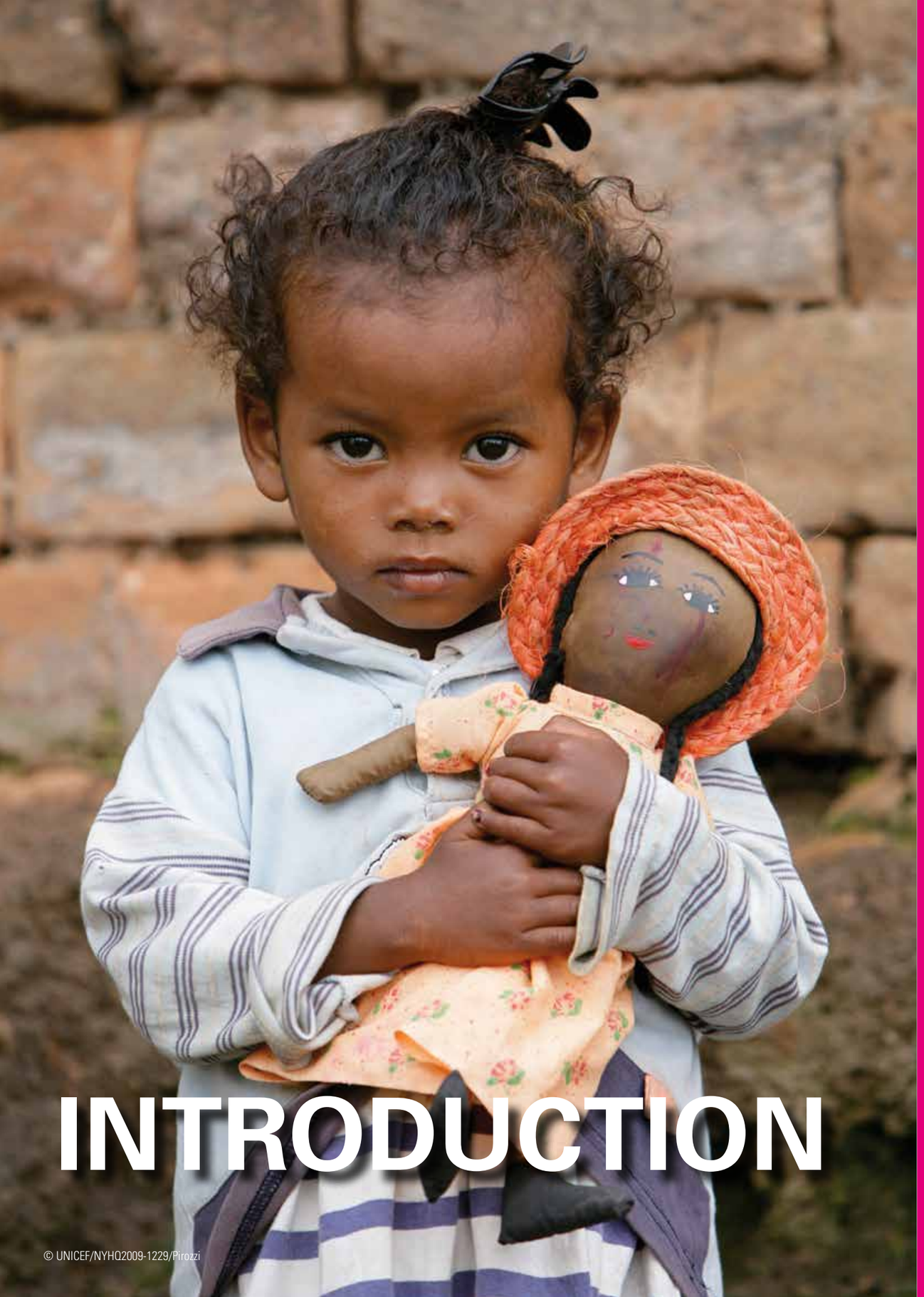
A. INTRODUCTION 6
1. Objectifs pédagogiques (une entrée par les compétences ET par les matières) 7
2. Les objectifs liés à la formation continue des enseignants 7
3. Mode d'emploi 8
4. L'éducation au développement et l'éducation aux droits de l'enfant 8
5. L'UNICEF 9
6. Présentation de l'offre pédagogique complète 10
7. Agenda de l'année scolaire 2014-2015 13

B. CADRE THÉORIQUE 15
1. Introduction 15
2. Les « 3 P» 16
3. Alimentation, santé et droits de l'enfant 17
   - 3.1 Le droit à une alimentation saine et équilibrée 17
   - 3.2 La malnutrition : définition, causes et conséquences 18
   - 3.3 La malnutrition dans le monde : quelques chiffres importants 21
   - 3.4 Intervention globale de l'UNICEF relative à la nutrition, dans le monde et à Madagascar 22
4. Lutter contre la malnutrition, l'importance d'une approche holistique 24

C. FICHES D'ACTIVITÉS – ÉVEIL SCIENTIFIQUE 27
1. **Fiche d'activités 1** : Le droit à l'alimentation, et la malnutrition 28
2. **Fiche d'activités 2** : Les nutriments dont le corps a besoin… d'où qu'on vienne 33
3. **Fiche d'activités 3** : La malnutrition : définition, causes et conséquences 36

D. ANNEXES
- **Fiche 1** : Observer : « Le tour des campagnes » 41
- **Fiche 2** : S'informer : « Le droit à l'alimentation » 42
- **Fiche 3** : Expérimenter : « Mon carnet d'expériences scientifiques : Le système digestif » A télécharger
- **Fiche 4** : Rechercher : « Cartes d'identité de Madagascar et de la Belgique » 43
- **Fiche 5** : S'informer : « Les nutriments dont notre corps a besoin » A télécharger
- **Fiche 6** : Observer : « La pyramide alimentaire » A télécharger
- **Fiche 7** : Comprendre : « Un dîner presque parfait ! » A télécharger
- **Fiche 8** : Rechercher : « Les causes et conséquences de la malnutrition » A télécharger
- **Fiche 9** : Rechercher : « Que fait l'UNICEF ? » A télécharger

Téléchargez gratuitement toutes les fiches-élèves sur le site www.unicef.be/écoles dans la rubrique « matériel pédagogique ».



INTRODUCTION

© UNICEF/NYHQ2009-1229/Pirozzi

AVANT-PROPOS

Chers enseignants,

Tout d'abord, merci pour l'intérêt que vous manifestez et manifesterez pour les droits de l'enfant et l'UNICEF tout au long de cette année scolaire. L'année est particulièrement bien choisie pour commencer ou poursuivre vos projets dans ce sens puisque nous fêterons les 25 ans des droits de l'enfant ce 20 novembre 2014 !

Afin de vous accompagner dans votre démarche pédagogique et dans vos projets pluri-disciplinaires, un dossier pédagogique thématique vous sera proposé à chaque trimestre de l'année scolaire. Chacun de ces trois dossiers mettra en évidence l'une des trois grandes catégories de droits (les 3 P) présents dans la Convention relative aux droits de l'enfant au travers d'une discipline scolaire spécifique (ce trimestre, l'éveil scientifique !). Vous trouverez plus d'informations à ce sujet et l'agenda de l'année scolaire en page 13 de ce dossier.

Vous y découvrirez également des fiches d'activités à mener dans votre classe ainsi que des informations contextuelles. Ce premier dossier mettra à l'honneur les droits de provision par l'étude du thème de la malnutrition à Madagascar et en Belgique. N'hésitez pas à vous rendre sur le site Kids avec vos élèves pour plus d'informations et de possibilités d'activités ! Et commandez dès à présent votre exemplaire du nouveau jeu sur les droits de l'enfant !

N'hésitez pas à me contacter pour obtenir davantage d'informations.
Cordiales salutations, et bon début d'année scolaire !

Marie D'Haese
Education officer francophone

UNICEF Belgique
66, boulevard de l'Impératrice
1000 Bruxelles
Tél : 02/230.59.70
info@unicef.be

A. INTRODUCTION

Il y a 25 ans, le 20 novembre 1989, l'Assemblée Générale des Nations Unies adoptait la Convention relative aux droits de l'enfant et l'ouvrait à la signature, à la ratification et à l'adhésion des États. Depuis cette date, l'objectif de la Convention est de protéger tous les droits de tous les enfants dans le monde. Vingt-cinq ans plus tard, l'occasion doit être offerte à nos élèves, de fêter cet évènement historique ; mais aussi de connaitre la situation actuelle des enfants et du respect de leurs droits en Belgique et dans le reste du monde.

© UNICEF/NYHQ2009-1243/Pirozzi

1.
OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES

Cet anniversaire des 25 ans est l'occasion idéale de (re)découvrir avec nos classes les droits de l'enfant. Au début de chaque trimestre de cette année scolaire, nous vous proposerons un dossier pédagogique thématique qui permettra d'aborder en classe un droit appartenant à l'une des trois catégories de droits présentes dans la Convention (les 3Ps : provision, protection et participation). Une discipline scolaire sera également mise à l'honneur à chaque trimestre. Au travers des activités proposées, nous veillerons donc à développer tant des compétences transversales que des compétences disciplinaires. Des ponts vers d'autres matières et des pistes de prolongement seront également proposés. La pédagogie du projet sera à l'honneur cette année scolaire !

2.
LES OBJECTIFS LIÉS À LA FORMATION CONTINUE DES ENSEIGNANTS

Tout au long du continuum pédagogique, les enseignants amènent les élèves à construire des compétences disciplinaires et des compétences transversales et ils les évaluent. C'est l'essentiel de leur mission. Aussi ce métier exige-t-il une expertise et des compétences spécifiques.

Mener des activités d'éducation au développement et aux droits de l'enfant mobilise un grand nombre de ces compétences. C'est pourquoi, au cours des prochaines années, l'un de nos objectifs spécifiques sera de **renforcer les compétences des enseignants** :

a. **Au travers de notre offre pédagogique** : nous proposerons des modèles méthodologiques liés aux différentes disciplines scolaires. Cette année par exemple, l'accent sera mis sur les matières d'éveil (géographique, scientifique et historique). Ainsi, nous souhaitons que les enseignants s'approprient les propositions méthodologiques et didactiques afin de traiter des différentes questions liées à l'éducation au développement et aux droits de l'enfant. Notre offre évoluera alors du dossier pédagogique « classique » vers une offre du type « boîte à outils ». Les activités pourront ainsi être menées tant dans le cadre des cours d'éducation à la citoyenneté que dans les autres disciplines scolaires en vue de tendre davantage vers une approche « projet ».

b. **Au travers d'un module de formation continue** : nous proposerons un module de formation continue aux enseignants désireux :
   - de renforcer leurs compétences liées à la pratique de l'éducation au développement et aux droits de l'enfant ;
   - d'intégrer les droits de l'enfant dans leurs pratiques d'enseignement.

Inscrivez-vous dès maintenant sur www.unicef.be/écoles, ou contactez-nous pour recevoir davantage d'informations concernant nos formations à info@unicef.be.

3.
MODE D'EMPLOI :

▸ **Dans cette première partie** du dossier pédagogique, vous trouverez les informations relatives à notre nouvelle approche pédagogique ainsi que les informations sur les contenus et disciplines qui seront ciblés dans chacun des trois dossiers pédagogiques. Vous trouverez également un agenda détaillé qui vous offrira la possibilité de planifier votre projet sur l'ensemble de l'année scolaire.

▸ **La deuxième partie** du dossier propose une présentation de la Convention relative aux droits de l'enfant et des trois catégories de droits qui la structurent. Vous y découvrirez également des informations contextuelles sur le droit à l'alimentation ainsi que sur les causes et conséquences de la malnutrition. Nous illustrerons cette problématique à travers l'exemple de deux pays thématiques : la Belgique, et Madagascar.

▸ **Enfin, la troisième partie** comporte des fiches d'activités à mener en classe. Ce trimestre, la thématique de la malnutrition, ses causes et conséquences, sera traitée dans sa dimension scientifique. Toutefois, nous proposerons des pistes de prolongement vers d'autres disciplines.

▸ Dans **les annexes** sont proposées des fiches et supports à photocopier pour les élèves. Téléchargez gratuitement le reste des supports didactiques et fiches pour les élèves sur notre site **www.unicef.be/écoles** , sous la rubrique « matériel pédagogique ».

4.
L'ÉDUCATION AU DÉVELOPPEMENT ET L'ÉDUCATION AUX DROITS DE L'ENFANT

L'éducation au développement à l'UNICEF a trait à un processus d'enseignement-apprentissage qui génère chez les apprenants un engagement pour une solidarité globale, la paix, l'acceptation des différences, la justice sociale et le respect de l'environnement.

L'enseignement des droits de l'enfant implique d'apprendre les droits définis dans la Convention relative aux droits de l'enfant. Les enfants sont ainsi encouragés à comprendre l'impact de la violation des droits, à la maison comme dans le monde, à développer un sentiment d'empathie et de solidarité avec ceux dont les droits sont bafoués et à comprendre les responsabilités qui vont de pair avec ces droits. Tous deux ont pour but d'encourager les enfants et les jeunes à participer à la mise en œuvre d'un changement constructif, tant localement que globalement.

L'éducation au développement et l'éducation aux droits de l'enfant sont étroitement liées en termes de contenu et de méthode de travail. Elles traitent des thèmes similaires, mais d'un autre point de vue. Dans l'éducation aux droits de l'enfant, nous pouvons par exemple consacrer un peu plus d'attention aux droits de l'enfant chez nous, en Belgique, à l'école et à la maison.

Pour un complément d'information, consultez notre brochure pour les enseignants 'Les droits de l'enfant dans votre classe' sur www.unicef.be/écoles ou demandez-la via info@unicef.be.

© UNICEF Belgique

5.
L'UNICEF

L'UNICEF, le Fonds des Nations Unies pour l'Enfance, a vu le jour en 1946. C'est la plus grande organisation consacrée aux enfants et au respect de leurs droits.

L'UNICEF est présent dans 156 pays et territoires pour aider les enfants à bénéficier d'un bon départ dans la vie, à survivre et à s'épanouir, de la petite enfance jusqu'à la fin de l'adolescence. L'UNICEF travaille pour ce faire avec les autorités nationales et locales des pays concernés, pour garantir la pérennité de ses actions.

L'UNICEF est aussi actif dans 36 pays industrialisés, via les Comités nationaux. UNICEF Belgique est l'un d'entre eux. L'UNICEF est entièrement financé par des donations bénévoles de particuliers, d'entreprises, de fondations et d'instances publiques. L'organisation travaille dans **7 domaines prioritaires**:

1. Santé
2. VIH/SIDA
3. Wash
   (eau, assainissement et hygiène)
4. Nutrition
5. Éducation
6. Protection
7. Inclusion sociale

Le programme 'équité' de l'UNICEF met tout en œuvre pour offrir davantage de chances aux enfants laissés pour compte, dans les pays riches comme dans les pays pauvres. Investir dans une plus grande participation des enfants vulnérables n'est pas seulement une obligation selon la Convention relative aux droits de l'enfant : cela profite également au développement de la société.

Si vous désirez un complément d'information ou de la documentation sur UNICEF Belgique ou UNICEF International, n'hésitez pas à nous contacter via info@unicef.be ou www.unicef.be/écoles

© UNICEF/NYHQ1992-1060/Schellinski

6.
PRÉSENTATION DE L'OFFRE PÉDAGOGIQUE COMPLÈTE

Les enseignants qui souhaitent bénéficier de notre offre éducative peuvent s'inscrire sur le site web www.unicef.be/écoles en tant que 'Classe du Monde'. Cette inscription est totalement gratuite.
Plus d'infos : info@unicef.be

6.1. QU'EST-CE QU'UNE CLASSE DU MONDE ?

Une Classe du Monde est une classe qui consacre une attention particulière à l'éducation au développement et à l'éducation aux droits de l'enfant pendant l'année scolaire. C'est une classe qui s'intéresse à la situation des droits de l'enfant chez nous et dans les autres pays du monde. L'enseignant et les élèves intègrent les droits de l'enfant dans la vie scolaire tant que possible.
Les enseignants de ces Classes du Monde reçoivent du matériel pédagogique d'UNICEF Belgique. Un site web dédié aux enfants (www.unicef.be/kids) leur est proposé pour soutenir leur démarche pédagogique. Il fournit, via des informations et des jeux, davantage d'explications sur les droits des enfants et il permet de faire la connaissance d'enfants du monde entier. Les Classes du Monde sont vivement encouragées à organiser une Journée du changement dans leur école. Ainsi, grâce à des actions éducatives, ludiques et originales, choisies par la classe, les droits de l'enfant sont mis en exergue ce jour-là. Enfin, les Classes du Monde sont contactées par l'UNICEF pour participer à des évènements particuliers comme des actions sportives, des promenades des droits de l'enfant. Cette année, ne ratez pas notre grande fête pour les 25 ans de la Convention des droits de l'enfant qui se déroulera le 20 novembre à Bruxelles !

6.2. QUEL MATÉRIEL PÉDAGOGIQUE ?

Cette année scolaire, tout notre matériel éducatif sera construit suivant la modèle OHERIC (Observation, hypothèse, expérimentation, résultats, interprétation, conclusion). Au travers de cette démarche méthodologique, les enseignants seront invités à mener, au cours de leurs activités d'éveil, des démarches d'investigation.
Ce modèle méthodologique s'insère dans le continuum pédagogique qui structure les activités d'éducation au développement :

- **INFORMER / SENSIBILISER** : des informations sont données sur le thème et amènent à de nouvelles observations et questionnements ;
- **EXPERIMENTER / DECOUVRIR** : des expériences, exercices, activités et jeux sont menés pour découvrir le thème plus en profondeur et pour répondre aux questions posées ;
- **PARTICIPER / AGIR** : les classes sont invitées à réaliser des actions à l'école afin de marquer symboliquement leur engagement pour le respect des droits des enfants du monde entier.

- Ce dossier pédagogique vous permet de développer le thème de la malnutrition dans le cadre des cours d'éveil scientifique. **Des informations contextuelles, des fiches d'activités et des supports pour les élèves** sont proposés dans le dossier. Pour commander ce matériel pédagogique, consultez notre site web www.unicef.be/écoles , ou envoyez un mail à info@unicef.be

- Des **fiches de travail thématiques sont également disponibles pour les élèves**. Elles correspondent aux fiches d'activités pour l'enseignant. Vous pouvez télécharger les fiches de travail sur nos sites web :
  > Site web Kids www.unicef.be/kids > coin des actus > coin lire > documentation
  > Site web enseignants www.unicef.be/écoles

- Un **site web pour les élèves** (www.unicef.be/kids) fournit des informations supplémentaires et leur permet d'approfondir de nombreux thèmes. Vous y trouverez également des vidéos sur la question du droit à l'alimentation à Madagascar, dans le pavé « coin des actus » et dans le « serious game ».

www.unicef.be/kids

- Nous publions des fiches thématiques qui traitent de problématiques spécifiques liées aux droits de l'enfant. Elles constituent un support idéal pour les exposés ou les rédactions. Les fiches vous sont envoyées automatiquement si votre classe est inscrite comme Classe du Monde. Vous pouvez également demander les fiches séparément. Cette année scolaire 2014-2015, nous traiterons les thèmes suivants :
  1. Les droits de l'enfant : jeu pour la classe.
  2. Les droits de protection ; pays thématique : Laos
  3. Les droits de participation ; pays thématique : Guatemala

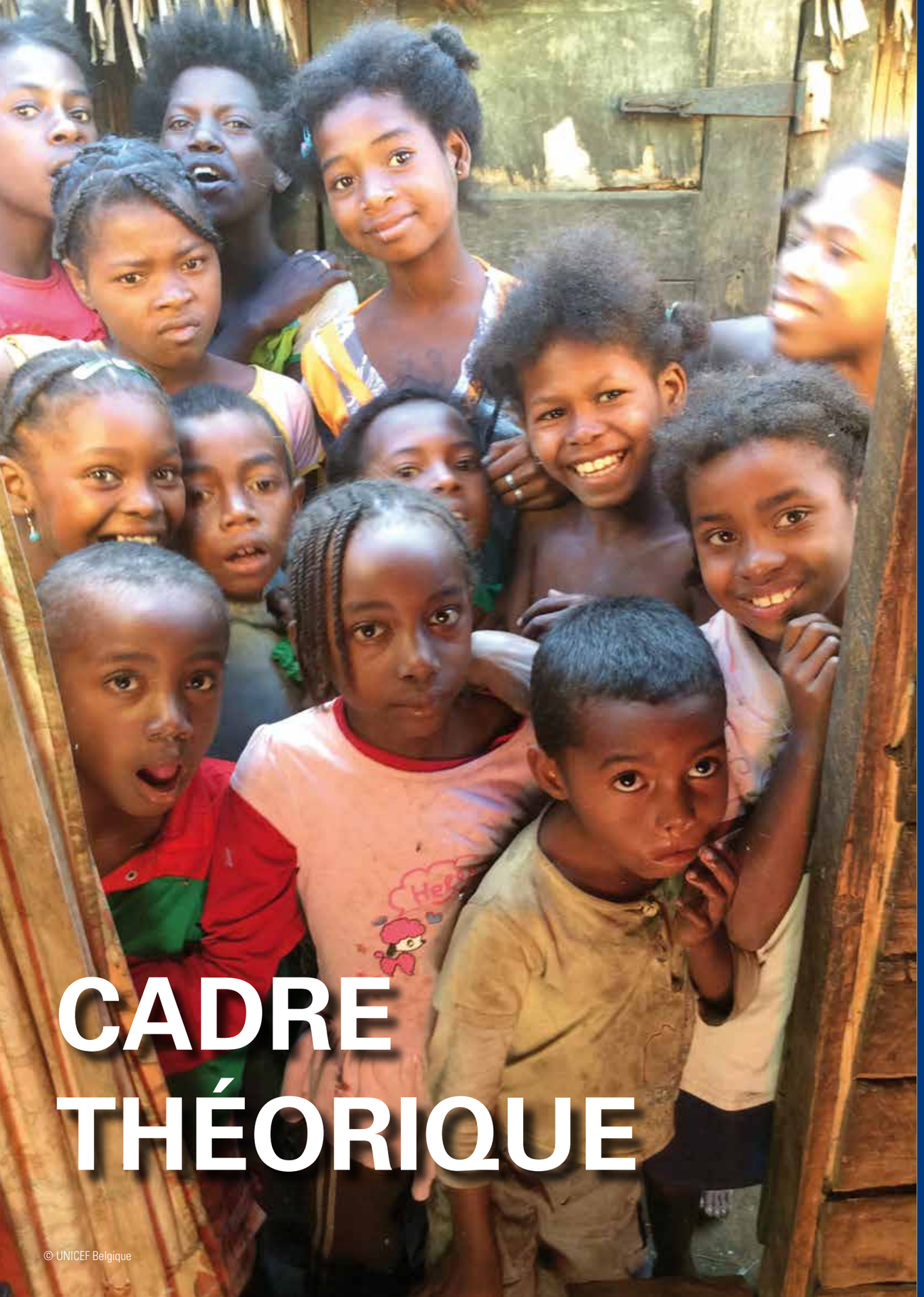
N'hésitez pas à nous demander des informations complémentaires ou du matériel sur les thèmes qui vous intéressent : droits de l'enfant, éducation, eau, alimentation, enfants soldats, travail des enfants, situations d'urgence,…

6.3. ORGANISER UNE ACTION CONCRÈTE

Par le biais d'une **action concrète** les enfants peuvent exprimer symboliquement leur engagement pour un avenir meilleur pour tous les enfants du monde. Nous appelons cela la « Journée du changement ». Définissez vous-même l'action et son contenu et postez-la sur le site Kids. Ainsi, vous offrez de la visibilité à votre action et vous en faites profitez les autres Classes du Monde. Pour un complément d'information, contactez-nous via info@unicef.be.

7.
AGENDA DE L'ANNÉE SCOLAIRE 2014-2015

1ER TRIMESTRE	2ÈME TRIMESTRE	3ÈME TRIMESTRE
SEPTEMBRE : • Envoi du dossier pédagogique sur la malnutrition (Madagascar- éveil scientifique) • Lancement du jeu sur le site Kids et envoi de la version offline aux Classes du Monde **NOVEMBRE** : • Grande fête des Classes du Monde en l'honneur des 25 ans de la CIDE	**JANVIER :** • Envoi du dossier pédagogique sur la protection des enfants (Laos - éveil géographique) **FÉVRIER :** • Envoi de la fiche thématique pour les élèves	**AVRIL :** • Envoi du dossier pédagogique sur le droit à la participation (Guatemala - éveil historique) • Envoi de la fiche thématique pour les élèves



CADRE THÉORIQUE

© UNICEF Belgique

B. CADRE THEORIQUE

1. INTRODUCTION

Depuis sa création, l'UNICEF a pour mission de faire respecter les droits de l'enfant dans le monde, en temps de paix comme en temps de guerre. Grâce à la Convention relative aux droits de l'enfant (la Convention) l'organisation dispose désormais d'un instrument juridique pour faire pression sur les différents États et exiger des changements réels.

La Convention a été adoptée par l'Assemblée générale des Nations Unies en 1989. Cette Convention énonce les droits de tous les enfants dans le monde, sans distinction de couleur de peau, de religion ou de sexe. Elle comprend des normes minimales à faire respecter pour tous les enfants du monde et couvre un grand nombre de domaines juridiques. Elle reconnaît aux enfants des droits civils et politiques, économiques, sociaux et culturels.

La Convention s'articule autour de 4 principes directeurs : la non-discrimination, l'intérêt supérieur de l'enfant, le droit à la survie et au développement et le droit à la participation.

© UNICEF Belgique

2.
LES « 3 P »

Au sein de la Convention relative aux droits de l'enfant, les droits sont divisés en **trois grandes catégories** appelées les « 3 P »: provision (survie et développement), protection et participation. Chaque droit peut également être décliné selon ces trois catégories.

Les droits de **provision** comprennent la santé et les soins de santé de base, la prévention et la prise en charge de la maladie, la nutrition, l'approvisionnement en eau, l'assainissement et les services d'hygiène; l'apprentissage précoce et la stimulation du jeune enfant, l'éducation, les loisirs et les activités culturelles; ainsi que les conseils et les soins familiaux. Des progrès considérables ont été accomplis dans ce secteur des droits de l'enfant au cours des 25 dernières années, bien qu'il reste encore beaucoup à faire.

Les droits de **protection** ont pour but de protéger les enfants de certains risques pour leur bien-être mental, physique et affectif, notamment les situations d'urgence, les conflits avec la loi, la violence, les mauvais traitements, l'exploitation, la négligence et la discrimination. Bien que des progrès notables aient été accomplis dans ce secteur, il est difficile de les quantifier, en raison, d'une part, des lacunes considérables dans les données sur les cas où les enfants n'ont pas été protégés et sur les retards de mise en œuvre des droits civils en faveur des enfants, d'autre part.

Les droits de **participation** encouragent les mesures qui habilitent et aident les enfants à participer aux prises de décisions et aux mesures qui les concernent. Ils englobent les questions liées aux droits et libertés civils, notamment la liberté d'expression, de pensée, de conscience et de religion, d'association et de réunion pacifique, le droit à l'information et le droit de l'enfant d'exprimer son opinion sur toute question qui le concerne, eu égard à son âge et son degré de maturité.

Tous ces droits et ces articles sont liés les uns aux autres. On ne peut pas dissocier un P des autres. Par exemple : un enfant ne jouit pas pleinement du droit à la participation s'il n'est pas protégé quand il prend la parole.

3.
ALIMENTATION, SANTÉ ET DROITS DE L'ENFANT

Dans ce premier dossier pédagogique, l'accent sera mis sur un droit appartenant à la catégorie des droits de provision : le droit à une alimentation saine et équilibrée. Au cours des activités proposées en éveil scientifique, nous aborderons également les concepts de sécurité alimentaire/insécurité alimentaire et de nutrition/malnutrition. La cadre théorique suivant soutiendra donc l'enseignant au niveau de la matière dans sa démarche pédagogique.

3.1. LE DROIT À UNE ALIMENTATION SAINE ET ÉQUILIBRÉE

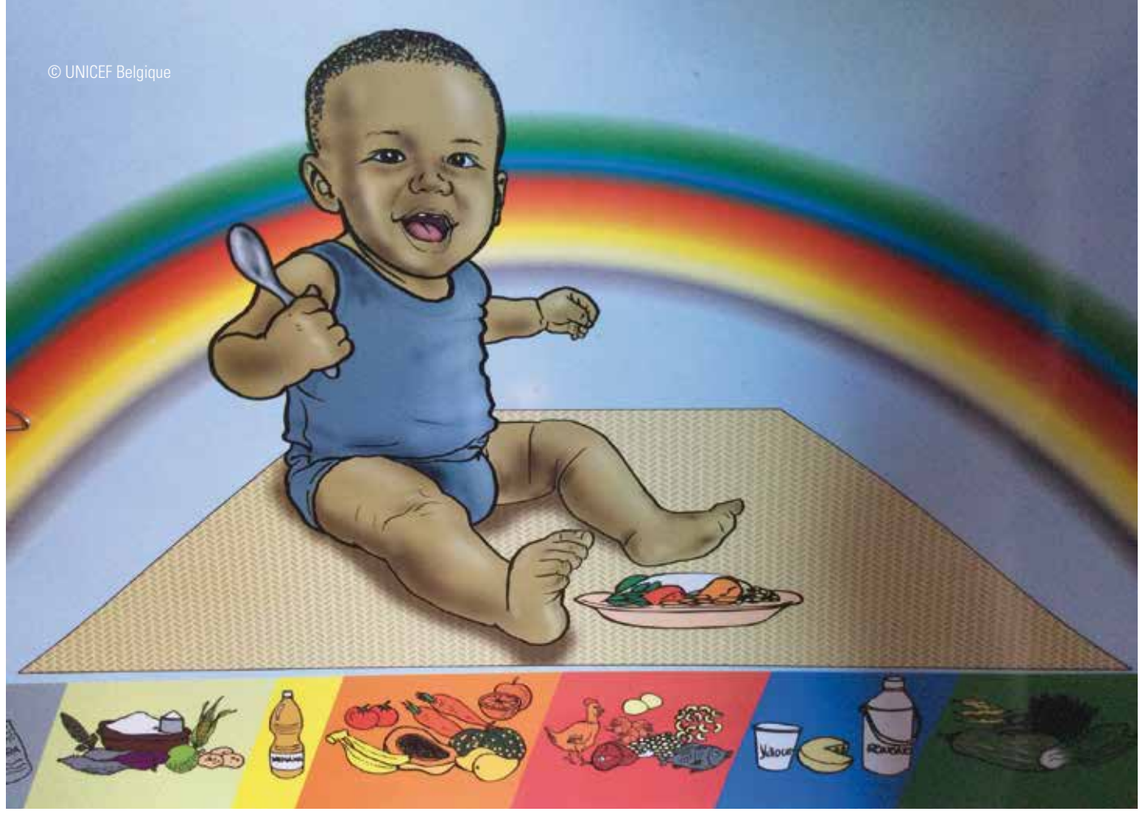
Le droit à l'alimentation comprend le droit d'être aidé si l'on ne peut pas s'en sortir seul, mais c'est avant tout « le droit de pouvoir s'alimenter par ses propres moyens, dans la dignité. » [1]
Le droit à l'alimentation a donc deux composantes essentielles : la **disponibilité** de l'alimentation et **l'accès** à l'alimentation.

Premièrement, une alimentation acceptable culturellement, en quantité suffisante et d'une qualité propre à satisfaire les besoins alimentaires de l'individu, doit être **disponible** pour chacun, c'est-à-dire qu'elle doit pouvoir être obtenue soit directement de la terre ou d'autres ressources naturelles, soit auprès de systèmes de distribution adéquats.

Deuxièmement, toute personne doit avoir accès, physiquement et économiquement, à l'alimentation. **Physiquement** signifie que toute personne, y compris les personnes physiquement vulnérables comme les nourrissons et les jeunes enfants, les personnes âgées, porteuses d'un handicap ou atteintes d'une maladie et ceux qui ont des problèmes médicaux persistants, dont les malades mentaux, doit avoir accès à une alimentation adéquate et suffisante. **Economiquement** veut dire que les dépenses d'une personne, d'un ménage ou d'une communauté permettant d'assurer un régime alimentaire adéquat ne doivent pas mettre en danger la jouissance des autres droits de l'homme, comme la santé, le logement, l'éducation, etc. [2]

Le droit à l'alimentation est une boussole garantissant que l'objectif des politiques est de faire reculer la faim et la malnutrition.

1 C'est ce qu'a défendu M. Jean Ziegler, Rapporteur spécial des Nations Unies sur le droit à l'alimentation devant l'Assemblée générale des Nations Unies en novembre 2004. Son successeur, le professeur Olivier de Schutter continue de défendre ce droit jusqu'en 2014. Le Prof. Hilal Elver nouveau rapporteur poursuivra ce travail.
2 Golay. C. & Özden. M. Le droit à l'alimentation. Un droit humain fondamental stipulé par l'ONU et reconnu par des traités régionaux et de nombreuses constitutions nationales. Brochure élaborée pour le EIO.



3.2. LA MALNUTRITION

La **Convention relative aux droits de l'enfant (1989)** consacre plusieurs articles à la malnutrition.

L'article 6 (droit à la vie, à la survie et au développement) affirme que tous les enfants ont le droit à la vie et que toutes les mesures doivent être entreprises pour veiller à la survie et au développement de l'enfant.

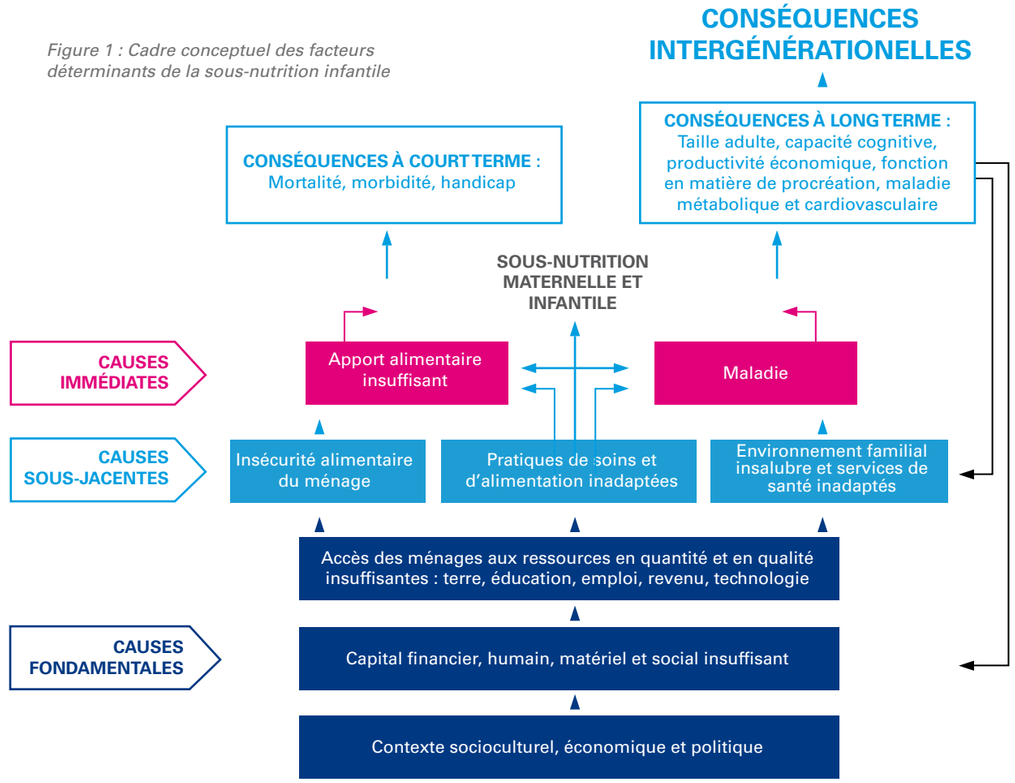
L'article 24 (la santé et les services médicaux) ajoute l'obligation des États à réduire la mortalité des enfants, à lutter contre la malnutrition et ce, en fournissant à la population informations, eau potable, aliments nutritifs, en cas de besoin.
L'article 27 (droit à un niveau de vie suffisant) reconnait aux enfants le droit à un niveau de vie suffisant, y compris en ce qui concerne l'alimentation, le vêtement ou le logement.

De plus, l'article 25 de la Déclaration des droits de l'Homme énonce clairement que toute personne a droit à un niveau d'alimentation suffisant pour assurer sa santé.

Dans les activités proposées pour les élèves, la malnutrition sera envisagée dans un cadre plus large que celui de la sous-alimentation. Nous pourrions même parler des malnutritions. En effet, la malnutrition correspond à un déséquilibre entre les apports en éléments nutritifs et les besoins de l'organisme. De ce fait, il est possible d'envisager la malnutrition sous deux angles différents : le manque de nutriments, conduisant à la sous-nutrition ; et l'excès de nutriments, conduisant à l'excès de poids ou à l'obésité. Ce dernier cas est en constante évolution dans nos pays industrialisés où l'abondance alimentaire peut engendrer de graves problèmes de santé. De plus, la malnutrition ne dépend pas simplement de la satisfaction de l'appétit: un enfant qui mange assez pour calmer sa faim immédiate peut néanmoins être malnutri.

Dans les tableaux ci-dessous, nous recenserons les causes et conséquences les plus fréquentes de ces malnutritions :

Figure 1 : Cadre conceptuel des facteurs déterminants de la sous-nutrition infantile


CONSÉQUENCES INTERGÉNÉRATIONELLES
CONSÉQUENCES À COURT TERME : Mortalité, morbidité, handicap
CONSÉQUENCES À LONG TERME : Taille adulte, capacité cognitive, productivité économique, fonction en matière de procréation, maladie métabolique et cardiovasculaire
SOUS-NUTRITION MATERNELLE ET INFANTILE
CAUSES IMMÉDIATES
Apport alimentaire insuffisant
Maladie
CAUSES SOUS-JACENTES
Insécurité alimentaire du ménage
Pratiques de soins et d'alimentation inadaptées
Environnement familial insalubre et services de santé inadaptés
Accès des ménages aux ressources en quantité et en qualité insuffisantes : terre, éducation, emploi, revenu, technologie
CAUSES FONDAMENTALES
Capital financier, humain, matériel et social insuffisant
Contexte socioculturel, économique et politique

Les flèches noires montrent que les conséquences de la sous-nutrition peuvent à leur tour en alimenter les causes fondamentales et sous-jacentes, perpétuant ainsi le cycle sous-nutrition/pauvreté/inégalités.

Source : Adapté de l'UNICEF, 1990.

Les deux principales causes immédiates de la malnutrition sont l'inadéquation de la ration alimentaire et la maladie. Leur interaction tend à créer un cercle vicieux: l'enfant malnutri résiste moins bien à la maladie, il tombe malade, et de ce fait la malnutrition empire

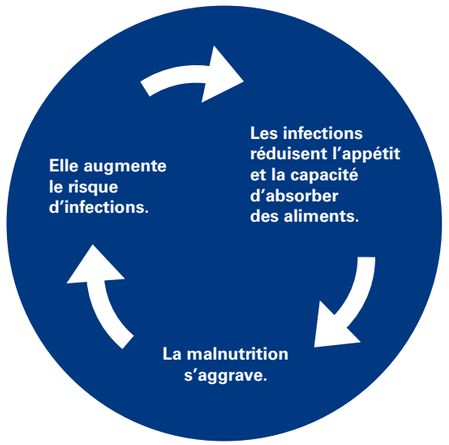
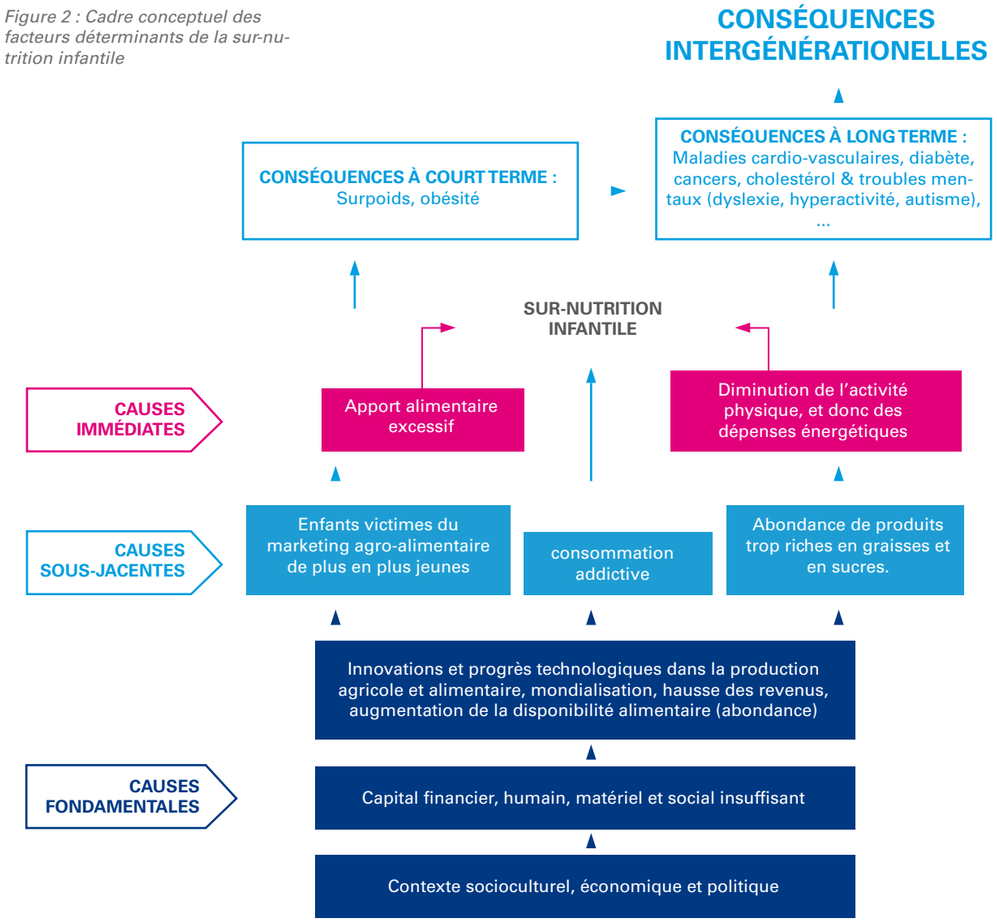

Elle augmente le risque d'infections.
Les infections réduisent l'appétit et la capacité d'absorber des aliments.
La malnutrition s'aggrave.

Figure 2 : Cadre conceptuel des facteurs déterminants de la sur-nutrition infantile


CONSÉQUENCES INTERGÉNÉRATIONELLES
CONSÉQUENCES À COURT TERME : Surpoids, obésité
CONSÉQUENCES À LONG TERME : Maladies cardio-vasculaires, diabète, cancers, cholestérol & troubles mentaux (dyslexie, hyperactivité, autisme), ...
SUR-NUTRITION INFANTILE
CAUSES IMMÉDIATES
Apport alimentaire excessif
Diminution de l'activité physique, et donc des dépenses énergétiques
CAUSES SOUS-JACENTES
Enfants victimes du marketing agro-alimentaire de plus en plus jeunes
consommation addictive
Abondance de produits trop riches en graisses et en sucres.
CAUSES FONDAMENTALES
Innovations et progrès technologiques dans la production agricole et alimentaire, mondialisation, hausse des revenus, augmentation de la disponibilité alimentaire (abondance)
Capital financier, humain, matériel et social insuffisant
Contexte socioculturel, économique et politique

Il est important de comprendre les causes de la malnutrition pour apprécier l'ampleur et la profondeur du problème, les progrès déjà accomplis et les possibilités de progrès futurs.

L'état nutritionnel est influencé par trois grands facteurs : alimentation, santé et soins. L'état nutritionnel est optimal lorsque l'enfant a accès à une alimentation abordable, diversifiée et riche en éléments nutritifs, avec des pratiques maternelles et de soins appropriés, des services de santé adaptés, dans un environnement sain comprenant notamment l'accès à l'eau potable, l'assainissement et de bonnes pratiques d'hygiène. Ces facteurs influent directement sur l'apport nutritionnel et la présence de maladies.

Ces différents états – sous-alimentation ou sur-alimentation– sont des formes de malnutrition dont les causes et conséquences sont étroitement liées aux incohérences du système alimentaire. Un système alimentaire qui n'offre pas un approvisionnement suffisant en aliments de qualité peut conduire à la fois à une croissance insuffisante et à un poids excessif. Un enfant dont la croissance a été médiocre au cours de ses premières années de vie peut devenir un adulte de petite taille mais en surpoids.
Chez le nourrisson et le jeune enfant, l'anémie (diminution des globules rouges due notamment à une carence en fer et en vitamines) peut entraver le développement psychomoteur et cognitif, abaissant considérablement les capacités intellectuelles. Les enfants de poids insuffisant à la naissance ont des QI inférieurs de cinq points en moyenne à ceux des enfants de poids normal.

On sait depuis longtemps que la carence en vitamine A, qui touche quelque 100 millions d'enfants dans le monde, est une cause de cécité.

Dans ses programmes visant à lutter contre la malnutrition (entendu au sens de sous-alimentation), l'UNICEF mène de nombreuses campagnes visant à promouvoir l'allaitement maternel. En effet, le lait maternel est riche de tous les nutriments dont un bébé a besoin. Il est donc parfaitement adapté aux besoins de l'enfant : il stimule son développement physique et intellectuel, et il contribue à la maturation de son système digestif et de son système immunitaire.

© UNICEF Belgique

3.3. LA MALNUTRITION DANS LE MONDE : QUELQUES CHIFFRES IMPORTANTS [3]

MALNUTRITION
(dans le sens d'une sous-alimentation)

- Près de 115 millions d'enfants dans le monde présentent une insuffisance pondérale.
- La malnutrition intervient dans environ un tiers des décès d'enfants.
- Le retard de croissance (un indicateur de la dénutrition chronique) entrave le développement de 171 millions d'enfants de moins de 5 ans.
- Treize millions d'enfants viennent au monde avec un petit poids de naissance ou prématurément en raison de la dénutrition maternelle et d'autres facteurs.
- Un manque de vitamines et de minéraux essentiels dans l'alimentation est un obstacle au bon fonctionnement du système immunitaire et à un développement sain. Plus d'un tiers des enfants d'âge préscolaire dans le monde sont carencés en vitamine A.
- La malnutrition maternelle, courante dans de nombreux pays en développement, se traduit par un développement fœtal insuffisant et une augmentation du risque de complications de la grossesse.
- Globalement, la malnutrition chez la mère et chez l'enfant est responsable de plus de 10% de la charge mondiale de morbidité.

MALNUTRITION
(dans le sens d'une sur-alimentation)

- Environ 1,5 milliard de personnes sont en surpoids dans le monde, dont 500 millions d'obèses.
- Le surpoids touche 43 millions d'enfants de par le monde.

3 Informations recueillies sur le site de l'Organisation Mondiale de la Santé (O.M.S.) : http://www.who.int/nutrition/challenges/fr/

- la plus grande fréquence du surpoids chez les mères se traduit par un accroissement du risque de complications de la grossesse et par une augmentation du poids de naissance et de la fréquence de l'obésité chez les enfants.
- À l'échelle mondiale, au moins 2,6 millions de personnes meurent chaque année du fait de leur surpoids ou de leur obésité.
- Dans les pays en développement, les facteurs de risque en rapport avec le régime alimentaire, dont l'obésité et l'inactivité, interviennent dans un décès sur cinq, soit une fréquence pratiquement identique à celle relevée dans les pays à revenu élevé.

3.4. INTERVENTION GLOBALE DE L'UNICEF QUANT À LA MALNUTRITION DANS LE MONDE, ET À MADAGASCAR

Une nutrition appropriée permet d'assurer à l'enfant un bon départ dans la vie. L'UNICEF, dès sa création, a élaboré des programmes de nutrition dans le but de veiller à ce que le droit de chaque enfant à une nutrition adéquate soit respecté. L'organisation entend par cela que chaque enfant ait accès à une alimentation suffisante en qualité (variée, nutritive, salubre) et en quantité (disponible, accessible, stable et durable) afin de répondre au mieux aux besoins nutritionnels de l'enfant.

Les interventions de l'UNICEF en faveur de la nutrition peuvent être classées selon les quatre domaines de programmation suivants :

A. ALIMENTATION DU NOURRISSON ET DU JEUNE ENFANT

L'allaitement au sein maternel exclusif est la manière parfaite de fournir au bébé la meilleure alimentation possible **au cours de ses six premiers mois**, et ses avantages pour les enfants ont été constatés dans le monde entier. En outre, il est maintenant reconnu que la période allant de la naissance à l'âge de deux ans est une « période d'importance critique » pour favoriser une bonne croissance, la santé et le développement comportemental et cognitif de l'enfant. L'UNICEF, dans le cadre de l'initiative des « Hôpitaux amis des bébés », fait en sorte que tous les établissements assurant des prestations de maternité respectent les conditions pour le succès de l'allaitement maternel. L'action de l'UNICEF comprend également des activités de communication et de mobilisation et le soutien à des activités gouvernementales et non gouvernementales menées à trois niveaux : au niveau national, à celui du système de santé et au niveau communautaire.

© UNICEF Belgique

B. MICRONUTRIMENTS

Les micronutriments améliorent la valeur nutritive des aliments ; ils ont une incidence profonde sur le développement de l'enfant et sur la santé de la mère. Ainsi, l'UNICEF a recours à des campagnes d'informations pour souligner le rôle important des micronutriments dans l'alimentation, et finance 95% de l'ensemble des suppléments de vitamine A destinés aux pays en développement, la majorité des fonds venant de l'Initiative Micronutriments. Aujourd'hui, dans plus de 40 pays, dont Madagascar, la majorité des enfants reçoivent au moins un supplément de vitamine A par an. L'UNICEF estime que l'apport de suppléments de vitamine A permet chaque année d'éviter jusqu'à 300 000 décès d'enfants.

C. SÉCURITÉ NUTRITIONNELLE LORS DES SITUATIONS D'URGENCE

Lorsqu'une situation d'urgence se déclare, la première priorité de l'UNICEF est de prévenir la mortalité et la malnutrition de la population touchée, en particulier des groupes les plus vulnérables : les nourrissons, les enfants, les femmes enceintes et les femmes qui allaitent. L'UNICEF évalue les besoins nutritionnels et sanitaires des populations touchées, maintient et encourage l'allaitement maternel, notamment l'allaitement maternel exclusif, en fournissant aux femmes enceintes et aux femmes qui allaitent des lieux sûrs ; fournit des micronutriments essentiels ; apporte son soutien à des centres d'alimentation thérapeutique d'enfants atteints de malnutrition grave ; et distribue des aliments aux orphelins. Grâce à ses capacités importantes d'approvisionnement et à sa présence mondiale sur le terrain, l'UNICEF est en mesure de livrer rapidement des fournitures d'urgence, dont des aliments.

© UNICEF/NYHQ2012-2082/Dean

D. NUTRITION ET VIH/SIDA

Sans intervention préventive, un tiers environ des nourrissons nés de mères séropositives contractent le VIH de leur mère, soit pendant la grossesse, l'accouchement ou l'allaitement. Dans le domaine de la nutrition, l'élaboration des programmes d'UNICEF met donc principalement l'accent sur la prévention de la transmission du virus de la mère à l'enfant lors de l'allaitement et sur les soins et le soutien des mères séropositives. Depuis plus récemment, l'UNICEF s'efforce également en priorité de répondre aux besoins nutritionnels d'un nombre croissant d'enfants qui sont porteurs du virus, orphelins ou vivent avec un parent séropositif. En 2012, on estimait à 23.000 le nombre de femmes porteuses du virus du SIDA à Madagascar.

© v site web http://fr.allafrica.com/

4.
LUTTER CONTRE LA MALNUTRITION, L'IMPORTANCE D'UNE APPROCHE HOLISTIQUE

La malnutrition n'est pas toujours liée qu'à un problème de mauvaises récoltes. Dans les régions où les enfants souffrent de malnutrition, c'est tout le système de protection de l'enfant qui est en difficulté voire en faillite, au niveau de la famille, de la communauté, des services…

Les causes d'une mauvaise nutrition sont diverses : manque de denrées alimentaires, augmentation du prix des denrées alimentaires, faible revenu familial, mauvaise santé de la mère, peu ou pas d'accès aux soins de santé, peu ou pas d'installations sanitaires, peu ou pas d'éducation, mauvaises habitudes alimentaires… C'est ce qui rend le problème si difficile et si long à résoudre. Il ne suffit pas d'« apporter à manger » aux enfants qui souffrent de malnutrition ; il faut résoudre des problèmes de fond d'ordre culturel, social, économique et politique.

L'éducation peut par exemple jouer un rôle clé : Par l'éducation, les filles augmentent leurs chances de sortir du cercle vicieux de la pauvreté et développent leur autonomie. Les enfants d'une mère ayant été scolarisée ont 50% de chances en plus de survivre à leur cinquième anniversaire, sont plus susceptibles d'avoir une alimentation équilibrée et adaptée à leur âge, sont moins vite malades, sont plus susceptibles d'être soignés quand ils sont malades, ont plus de chances d'aller à l'école… De cette façon, au lieu de s'enfoncer dans la pauvreté génération après génération, tout un pays peut sortir de ce cercle vicieux grâce à l'éducation.

L'UNICEF INTERVIENT DONC À DIVERS NIVEAUX POUR ESSAYER DE S'ATTAQUER TANT À LA MALNUTRITION QU'AUX ÉLÉMENTS QUI EN SONT LA CAUSE. :

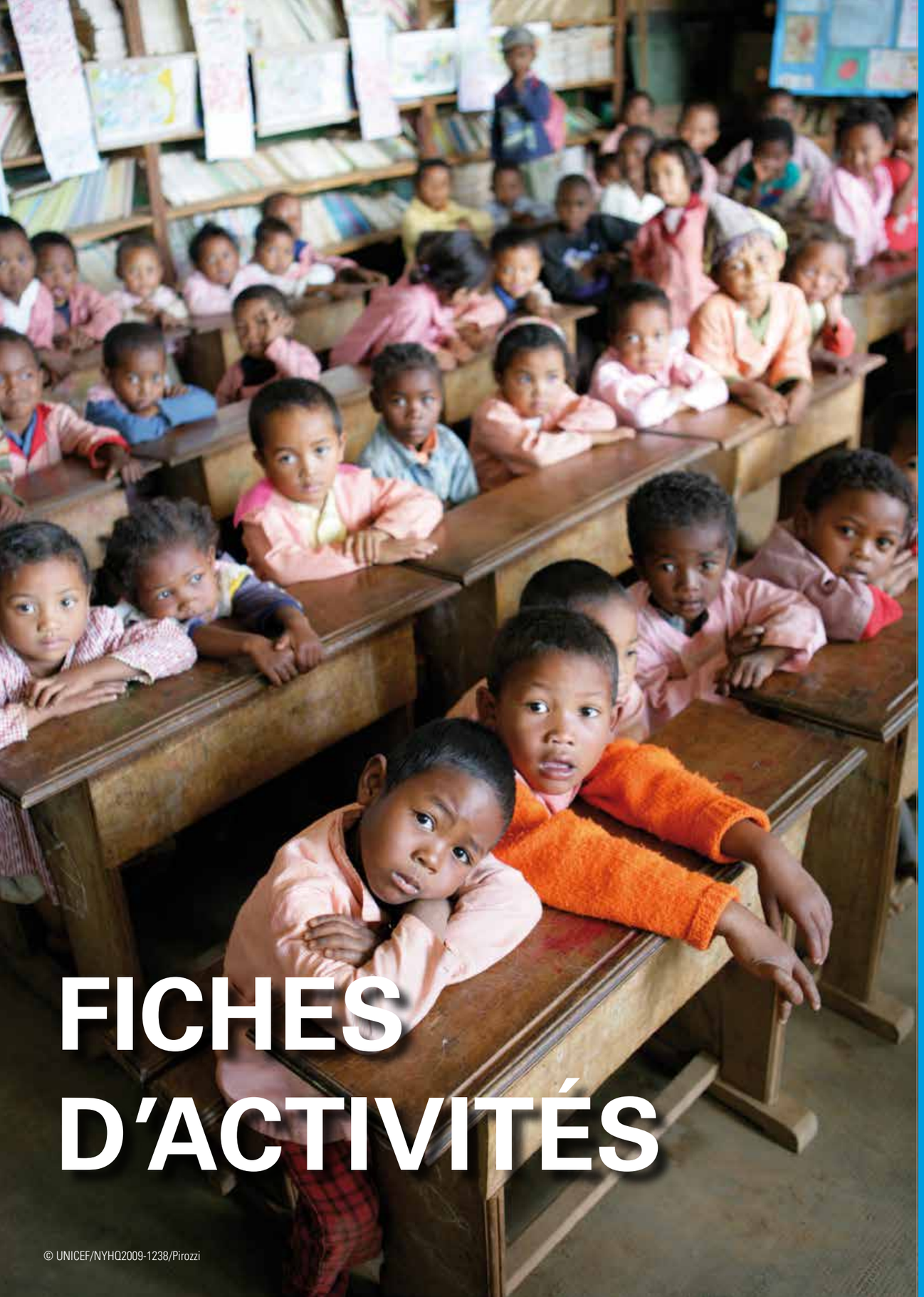
Les femmes enceintes et allaitantes assistent à des formations à la santé données par l'UNICEF. Elles apprennent ainsi l'importance d'une bonne alimentation pour toute la famille (en quantité et en qualité) et pendant la grossesse, les bienfaits de l'allaitement maternel exclusif pendant les six premiers mois d'un enfant, les besoins nutritionnels des enfants de 6 à 23 mois… L'organisation leur fournit aussi des suppléments alimentaires.

L'UNICEF informe les communautés, entre autres pour les sensibiliser au fait qu'une femme enceinte doit éviter de faire des tâches lourdes, pour les encourager à soutenir les femmes qui allaitent, pour leur apprendre à faire un suivi de la croissance des enfants et à dépister les signes de la malnutrition…

L'UNICEF fait un travail de plaidoyer auprès des gouvernements afin que ceux-ci s'attaquent aux causes structurelles de la malnutrition et prennent des mesures pour améliorer les services de santé, les habitudes alimentaires, l'éducation, les installations sanitaires, la distribution d'eau potable…

L'UNICEF fait de la prévention en distribuant des suppléments alimentaires (minéraux, vitamines…) aux enfants qui risquent de souffrir de malnutrition et aux femmes enceintes.

L'UNICEF aide directement les enfants souffrant de malnutrition dans les communautés, via des centres de santé, des centres nutritionnels spécialisés, des hôpitaux et du personnel de santé formé spécialement pour traiter la malnutrition et informer les populations.



FICHES D'ACTIVITÉS

© UNICEF/NYHQ2009-1238/Pirozzi

C. FICHES D'ACTIVITÉS

Les fiches présentées dans ce dossier proposent un choix d'activités à mener en classe. A travers celles-ci, les élèves développeront leurs connaissances relatives à la malnutrition dans le monde – plus précisément en Belgique et à Madagascar – tout en développant leurs compétences transversales ainsi que celles liées aux différentes disciplines scolaires.

Elles mettront dans un premier temps l'accent sur la découverte du droit à une alimentation saine et suffisante. Les élèves seront amenés à s'interroger sur la définition de la malnutrition. De nombreuses expériences scientifiques y seront proposées afin de découvrir les besoins du corps humain, quelle que soit son origine, ainsi que les dessous de la nutrition et du système digestif.

Dans un dernier temps, les activités proposées amèneront les élèves à s'interroger sur les types de malnutrition ainsi que sur les causes et conséquences liées à ces dernières.

En annexe, des fiches et supports didactiques pour les élèves sont également proposés. Les fiches d'activités y font référence.

UNICEF Belgique met également à votre disposition un jeu off- et online ainsi que des fiches thématiques. Celles-ci sont envoyées aux Classes du Monde durant l'année scolaire. Retrouvez les fiches déjà parues sur le site www.unicef.be/ecoles. Vos élèves découvriront le jeu et d'autres informations sur le site www.unicef.be/kids . Téléchargez également les supports didactiques et fiches pour les élèves auxquelles nous ferons référence dans les fiches d'activités sur le site www.unicef.be/écoles, sous la rubrique « matériel pédagogique ».

Fiche d'activités 1 :

LE DROIT À L'ALIMENTATION ET LA MALNUTRITION

1. OBJECTIFS D'APPRENTISSAGE: Les élèves peuvent…

- expliquer en quoi consiste le droit à l'alimentation ;
- expliquer ce que sont la sécurité alimentaire et l'insécurité alimentaire ;
- formuler des hypothèses quant à la définition de la malnutrition.

2. DURÉE : environ 100 min.

3. MATÉRIEL :

- Fiches n° 1 et 2 ; affiches de campagnes scolaires/provinciales/nationales portant sur le droit à une alimentation saine (facultatif) ; dictionnaires.

4. DÉROULEMENT :

Phase 1 (25 min.) : Observer des documents et en dégager l'intention dominante.

Proposez aux élèves d'observer les différents documents présents sur la fiche n°1 en annexe.

Vous pouvez amener davantage de documents de ce type en classe.

> De quel type de documents s'agit-il ?
> A quoi pourraient-ils servir ?
> Avez-vous déjà vu de telles affiches ? Où ?

Les élèves émettent leurs propositions et témoignages oralement et les partagent.

Au cours de l'observation de ces documents, amenez les élèves à s'interroger sur la qualité de leur alimentation, sur ce qu'est pour eux une alimentation de qualité et sur l'accès à l'alimentation.

Notez leurs remarques, réflexions, et questions au T.N. et laissez-leur un moment pour en prendre note (vous pouvez par exemple tracer quelques lignes au verso de la fiche n° 1 avant de la photocopier).

Phase 2 (25 min.) : les droits et les '3 P'

Tous les enfants du monde ont des droits. Mais les élèves connaissent-ils leurs droits? Demandez aux élèves de citer les droits qu'ils connaissent et notez-les au T.N. S'ils ne pensent pas au droit à une alimentation saine et suffisante, demandez-leur s'ils ne connaissent pas un droit en lien avec les documents observés lors de la phase précédente.

Expliquez-leur ensuite que tous ces droits peuvent être placés dans trois catégories, qu'on appelle les '3 P's'. Peut-être que certains élèves en ont déjà entendu parler. S'ils ne les connaissent pas, notez les vous-même au T.N. (provision, protection, participation) et demandez-leur d'essayer d'expliquer ces trois mots.

Pour plus d'informations et d'activités concernant ces 3 P, téléchargez notre fiche thématique sur les 25 ans des droits de l'enfant sur www.unicef.be/kids > coin des actus > coin lecture, ou commandez-les à info@unicef.be.

Phase 3 (25 min.) : Le droit à une alimentation saine et suffisante

Distribuez le texte (voir fiche n°2) sur le droit à une alimentation saine et équilibrée. Laissez un moment aux élèves pour le découvrir seuls. Lisez ensuite le texte collectivement et oralement. Suite à la première lecture, demandez aux élèves de souligner les mots de vocabulaire qu'ils ne comprennent pas, et effectuez éventuellement une recherche au dictionnaire.

Interrogez ensuite les élèves sur le contenu du texte afin de vérifier leur compréhension des concepts de droit à l'alimentation et sécurité/insécurité alimentaire.

Phase 4 (25 min.) : La malnutrition, qu'est-ce que c'est ?

Demandez aux élèves d'écrire au verso de la fiche n°2 leur « définition » de la malnutrition. Ce recueil des représentations peut se faire sous forme de texte ou de mots écrits et/ou de dessins. Après un tour de classe, rédiger ensemble une hypothèse commune sur ce qu'est la malnutrition. Vous serez amenés à la vérifier et à la compléter au cours des séquences suivantes.

Fiche d'activités 2 :

LA NUTRITION, COMPRENDRE LES BESOINS DE NOTRE CORPS.

© UNICEF Belgique

FICHE D'ACTIVITÉS 2.A :

LE SYSTÈME DIGESTIF

1. OBJECTIFS D'APPRENTISSAGE: Les élèves peuvent…

- formuler des hypothèses à propos du trajet des aliments dans notre corps ;
- expliquer le fonctionnement du système digestif ;
- nommer les différents organes qui ont un rôle dans la digestion ;
- expliquer le rôle de la circulation du sang dans la digestion.

2. DURÉE : environ 100 min.

3. MATÉRIEL :

- un morceau de pain et un peu d'eau pour chaque élève, feuilles A3, fiches n°3 (carnet d'expériences scientifiques) et 4.

4. DÉROULEMENT :

Phase 1 (35 min.): Formuler des hypothèses.

Donnez un morceau de pain et un peu d'eau aux élèves, dites-leur de manger le morceau de pain et de boire une gorgée d'eau. Ils doivent essayer de bien suivre le chemin que prend le pain dans leur corps et de faire attention à tout ce que fait leur corps en mangeant le bout de pain.

- Qu'est-ce que vous remarquez ?
- Par ou passe ce que l'on mange selon vous ?

Laissez-les émettre quelques hypothèses.
Ensuite mettez les élèves en groupe de maximum 4 à 5 enfants. Donnez-leur une grande feuille de format minimum A3. Demandez-leur de dessiner le chemin qu'emprunte selon eux les aliments dans notre corps.
Chaque groupe vient ensuite pendre son dessin au tableau. Discutez des similarités et des différences entre les dessins et formulez une conclusion sous la forme d'une ou de plusieurs hypothèses.

Phase 2 (50 min.) : Vérification des hypothèses.

Pour cette phase les élèves travaillent en ateliers. En annexe vous trouverez les fiches pour les différentes expériences. À travers ces expériences, les élèvent comprendront le fonctionnement du système digestif.
Vous pouvez procédez de manières différentes :

1. Chaque groupe d'élèves s'occupe d'une expérience et l'explique au reste de la classe après. (les expériences 1, 2 et 3 sont très courtes. Elles peuvent être réalisées par un seul groupe, vous aurez donc quatre groupes au total).
2. Tous les groupes font toutes les expériences dans le même ordre. Vous prévoyez assez de matériel pour que chaque groupe d'élèves puisse faire chaque expérience dans le même ordre. Ensuite, vous menez une discussion avec toute la classe pour revenir sur ce qu'ils ont appris.
3. Vous faites une tournante. Chaque groupe d'élèves commence par une expérience différente, et, à votre signal, ils passent à la suivante. Réalisez les expériences n°1, 2 et 3 au sein d'un même atelier.

En annexe vous trouverez une grille de mots-cachés (fiche-élève n°3 F) reprenant le vocabulaire lié au système digestif, qui sera nécessaire au cours de ces séquences. Vous pouvez distribuer cette fiche aux groupes qui seront prêts avant les autres. Vous pouvez aussi prévoir une table avec des livres/textes informatifs dans lesquels les élèves peuvent regarder en attendant que les autres groupes terminent leurs expériences.

Phase 3 (15 min.): Interprétation et conclusions.

Demandez aux élèves de revenir à leur dessin du système digestif réalisé lors de l'activité 1.

- Quelles hypothèses étaient justes et peuvent donc être confirmées ?
- Quelles hypothèses étaient fausses et doivent être infirmées ?

Montrez un dessin avec la silhouette d'un corps humain dans lequel apparaissent les organes du système digestif aux enfants. Demandez-leur de reproduire ce dessin sur une feuille blanche et d'y indiquer le nom des organes au bon endroit (bouche, glandes salivaires, œsophage, estomac, foie, pancréas, intestin grêle, gros intestin, anus). Vous faites la correction avec eux au tableau.
Pour finir les élèves essaient de créer un schéma à propos du système digestif. Vous pouvez

leur donner quelques mots clés qui doivent apparaitre dans le schéma (ex. : aliments, bouche, nutriments, sang,...) ou leur donner tous les mots qui doivent apparaitre dans le schéma (voir exercice en annexe). Le lien avec le système circulatoire est important.
Si ceci est trop difficile (ex. : dans une 3ème ou 4ème année) donnez-leur l'exercice avec le schéma en annexe et laissez-les le compléter.

Phase 4 (50 min.) : Le droit à l'alimentation pour tous
A l'aide de papier calque, proposez aux enfants de reproduire la silhouette du corps humain qu'ils ont représenté en phase 3. Agrafez-les ensemble de manière à ce qu'elles se superposent. Invitez-les à dessiner/imaginer l'enfant à qui pourrait appartenir ce corps et ce système digestif. Présentez-les au tableau et analysez les différences entre les dessins. L'objectif de cette comparaison est de mettre en évidence que quel que soit la couleur de peau, la taille, la couleur des cheveux, le pays d'où l'on vient et où l'on vit, etc. tous les enfants du monde ont le même système digestif, et donc les mêmes besoins. Si peu de différences apparaissent entre les dessins, guidez-les vers cet objectif au travers d'une discussion et de questions.

Phase 5 (30 min.) : Fiches d'identité de la Belgique et de Madagascar
Demandez aux enfants de se rappeler du texte « Une alimentation saine et suffisante » (fiche n°2) et demandez-leur de vous rappeler le nom du pays duquel il était question dans ce texte. Afin de faire connaissance avec ce pays et sa situation nutritionnelle, proposez-leur de mener une petite recherche (atlas, web, livres, ...) afin de compléter la fiche d'identité du pays (fiche n° 4). Faites de même pour la fiche d'identité de la Belgique et comparez les deux pays, notamment au regard du cadre d'information concernant la situation nutritionnelle à Madagascar.

© UNICEF/NYHQ2009-1246/Pirozzi

FICHE D'ACTIVITÉS 2.B :

LES NUTRIMENTS DONT NOTRE CORPS À BESOIN... D'OÙ QU'ON VIENNE

1. OBJECTIFS D'APPRENTISSAGE: Les élèves peuvent...

- nommer les différents nutriments dont le corps a besoin ;
- expliquer les fonctions les plus importantes d'un nutriment dans notre corps ;
- établir le lien entre les nutriments dont le corps à besoin et la pyramide alimentaire ;
- constituer un repas selon les besoins du corps ;
- expliquer que quel que soit l'endroit où l'on vit (au Nord ou au Sud, en Belgique ou à Madagascar), tous les enfants du monde ont les mêmes besoins nutritionnels ;
- comparer un repas-type belge et malgache en ce qui concerne les apports en nutriments.

2. DURÉE : environ 100 min.

3. MATÉRIEL :

- Feuilles A3 (ou plus grandes) pour réaliser des posters, fiche n°5 d'informations sur les nutriments (en annexe), fiches n°6 et 7, magazines publicitaires (qui contiennent beaucoup de photographies d'aliments),...

4. DÉROULEMENT :

Phase 1 (50 min.): La nutrition ici et à Madagascar : devenez experts !
Formez cinq groupes dans la classe. Chaque groupe reçoit une fiche contenant des informations sur une sorte de nutriment (glucides, lipides, protides, vitamines et minéraux ou eau). Les élèves lisent leur fiche d'information et créent un poster (sur feuille A3 si possible) à propos de leur nutriment.
Que doivent-t-ils mettre sur leur poster?

- Le nom de leur(s) nutriment(s).
- Leur(s) fonction(s) première(s) dans le corps.
- Le pourcentage de ce type de nutriment dont notre corps a besoin.
- Quelques exemples d'aliments qui contiennent ce(s) nutriment(s).
  > Pour ceci prévoyez des magazines publicitaires dans lesquels ils peuvent découper des images d'aliments.

Ensuite les élèves accrochent leurs posters au tableau et présentent leur panneau au reste de la classe.

- Si nous appelons les vitamines et les minéraux des micronutriments, comment appelle-t-on les glucides, les lipides et les protides ? (les macronutriments)
  > Ecrivez ces deux termes au tableau au-dessus des posters.

Les élèves remarqueront surement que certains aliments reviennent sur plusieurs posters.

- Comment se fait-il que certains aliments reviennent sur différents posters? (parce que ces aliments contiennent différents nutriments. A part le morceau de sucre qui ne contient que des glucides et l'huile qui ne contient que des lipides, presque tous les aliments que nous mangeons contiennent plusieurs nutriments.)

- Quel aliment voyez-vous revenir sur chaque poster? (Attirez leur attention sur le lait. Celui-ci est un exemple d'un aliment très complet dans lequel on trouve de l'eau, des glucides, des lipides, des protéines, des vitamines et des minéraux. C'est pour ça que le lait est la nourriture idéale pour les nourrissons. Ceci démontre la grande importance de l'allaitement maternel!)

Faites avec les élèves la comparaison entre le fonctionnement du robot de l'espace et leur propre corps (voir fiche n° 5 E : 'Pas si différents?').

Facultatif: vous pouvez réaliser une ***expérience*** avec les élèves afin de découvrir si un aliment contient davantage d'eau ou de graisse :

- Prenez deux morceaux d'un sac en papier brun.
- Prenez deux aliments différents, un qui contient beaucoup d'eau et un autre qui contient beaucoup de graisse (p.e. un bout de pomme et une pâtisserie).
- Frottez les deux aliments sur le papier brun.
- Laissez sécher pendant 5 minutes et tenez les bouts de papier vers la lumière (contre la fenêtre par exemple).
- Que remarquent les élèves? (la pâtisserie contient beaucoup de graisse, le papier est resté translucide. La pomme contient plutôt de l'eau, le papier est redevenu opaque.)

Phase 2 (50 min.): Un diner (presque) parfait.
Regardez la pyramide alimentaire (fiche n°6) avec les élèves. Donnez-leur une copie par deux ou agrandissez-la et mettez-la au tableau.

- Que voyez-vous ?
- Pourquoi représente-t-on ceci en forme de pyramide?
- Quels nutriments retrouve-t-on à chaque étage de la pyramide? (plusieurs nutriments à chaque étage, les vitamines et les minéraux sont partout, le deuxième étage (celui des féculents) est surtout riche en glucose (les sucres lents!),…)

Maintenant que les élèves savent de quoi notre corps a besoin en grandes et moins grandes quantités, ils vont **constituer un panier de courses** avec de la nourriture pour une journée. Le panier de courses doit être le plus **équilibré** possible au regard des nutriments dont notre corps a besoin.

Une alimentation équilibrée suppose un juste équilibre entre les proportions nécessaires de nutriments, de glucides, de protéines, de lipides, de minéraux, de vitamines, de fibres et d'eau. Ainsi cela permet d'éviter la malnutrition et les problèmes liés aux insuffisances alimentaires ou, à l'inverse, aux excès alimentaires.

Divisez la classe en deux groupes, les élèves travaillent par deux. Une moitié de la classe constitue un panier de courses avec les aliments que l'on trouve dans un supermarché en Belgique. L'autre moitié de la classe constitue le panier avec des aliments d'un marché malgache

après le passage du cyclone Haruna et suite à l'invasion des récoltes par les criquets.
En annexe (fiche n°7), vous trouvez les vignettes qui représentent les aliments de la Belgique et de Madagascar. Les témoignages fournissent une mise en situation. Les élèves découpent les vignettes et les collent sur leur panier.
Ensuite les élèves présentent leurs paniers. Divisez le tableau en deux parties (Belgique et Madagascar) et accrochez les différents paniers en-dessous du pays correspondant.
Posez quelques questions à la suite de cet exercice :

- Que remarquez-vous quand vous regarder les différents paniers de la Belgique et de Madagascar?
- Qu'avez-vous constaté en cherchant les aliments pour constituer le panier de la Belgique ?
- Qu'avez-vous constaté en cherchant les aliments pour constituer le panier de Madagascar ?
- Pour chacun des deux pays, pensez-vous que les droits des enfants sont respectés au regard des 3 P ? (voir tableau ci-dessous)

LE DROIT À UNE ALIMENTATION SAINE ET SUFFISANTE

PROVISION	PROTECTION	PARTICIPATION
Chaque enfant a besoin d'une alimentation saine et de soins de santé accessibles (ex.: ne pas devoir aller trop loin pour trouver un médecin ou un centre de santé, pas trop cher, accessible au sens de "compréhensible", …).	Cette nourriture doit être saine et conforme aux normes définies pour le bien de l'enfant (par exemple, les pesticides, la quantité autorisée d'additifs, …) et les soins de santé doivent être dispensés dans un environnement sûr et dans lequel les intérêts de l'enfant est central.	Les élèves sont impliqués dans ce qu'ils trouvent bon et sain, et peuvent participer aux actions de sensibilisation (chansons pour se laver les mains, brigades scolaires pour l'hygiène, comité des jeunes pour la prévention du SIDA > sensibilisation peer to peer). Ils sont impliqués dans leur traitement médical (ils reçoivent des informations personnalisées, leur point de vue est entendu lors des traitements).

Fiche d'activités 3 :
LA MALNUTRITION : DÉFINITION, CAUSES ET CONSÉQUENCES

1. OBJECTIFS D'APPRENTISSAGE: Les élèves peuvent…

- proposer une définition de ce qu'est la malnutrition ;
- expliquer et comparer les causes de la malnutrition en Belgique et à Madagascar ;
- identifier les conséquences de la malnutrition.

2. DURÉE : 120 min

3. MATÉRIEL :

- Fiches n° 1, 7 et 8 et 9.

4. DÉROULEMENT :

Phase 1 (25 min.) : Définir la malnutrition

Ecrivez au T.N. la question qui se trouve au bas de la fiche n° 1 .

> La malnutrition, sais-tu ce que c'est ?

Reprenez la fiche n° 1 au dos de laquelle les élèves avaient rédigé leurs hypothèses concernant la définition de la malnutrition. Partagez la classe en sous-groupes et demandez à chaque groupe de rédiger une nouvelle définition de ce terme, en veillant à prendre en compte ce qui a été découvert lors des activités 2. Faites une mise en commun afin de vous mettre d'accord sur une définition de la malnutrition (voir cadre théorique). Faites recopier cette définition par les élèves sous la première définition (fiche n° 1) et comparez ces deux-ci afin de mettre en évidence l'évolution des connaissances des élèves à ce sujet.

Phase 2 (40 min): Les causes et les conséquences de la malnutrition

Demandez aux élèves de formuler quelques hypothèses quant aux causes de la malnutrition (sous- et suralimentation). Notez-les au T.N.

Invitez les élèves à relire les témoignages des enfants belge et malgache présents sur la fiche n°7 afin qu'ils y repèrent certaines causes. Les élèves peuvent en prendre note sur une feuille de synthèse.

Formez des groupes de deux et distribuez la fiche n°8 (les causes et conséquences de la malnutrition). Les élèvent découpent les cartes et découvrent leur contenu. Demandez-leur d'associer chaque carte contenant du texte et une photo à une carte « cause » ou conséquence » afin de faire des paires. Corrigez l'exercice oralement.

Lorsqu'une paire est correcte, laissez les élèves coller les deux cartes dos à dos, celles-ci formeront les cartes pour un jeu de memory (voir phase 4).

Phase 3 (15 min): Réflexion, Madagascar ou Belgique?

Ceci est une phase de réflexion avant d'entamer le jeu. Les élèves ont maintenant découvert les causes et conséquences de la sous- et de la suralimentation : ces causes et conséquences sont-elles plutôt spécifiques à la Belgique ou à Madagascar? Sur leurs cartes, les élèves écrivent un 'M' pour Madagascar et un 'B' pour Belgique. Faites un tour de table et discutez de différentes propositions avec les élèves.

Phase 4 (30 min): Jeu : Que fait l'UNICEF ?

L'UNICEF se mobilise pour combattre les causes et les conséquences de la malnutrition. Les élèves vont découvrir les actions mises en place par l'UNICEF le jeu suivant.

Distribuez un exemplaire de la fiche n° 9 par groupe. Les élèves découpent les cartes et collent les cartes rectos et versos dos à dos. Ils en découvrent le contenu et tentent de former des paires en unissant les cartes causes/conséquences avec les cartes UNICEF (Que fait l'UNICEF pour combattre ces problèmes ?).

Corrigez l'exercice oralement et demandez aux élèves s'ils sont parvenus à utiliser toutes les cartes pour faire des paires.

- Quelles cartes étaient en trop? (les causes et conséquences de la suralimentation)
- Comment cela se fait-il? (l'UNICEF se concentre sur le combat contre la sous-alimentation qui coûte chaque année la vie à des milliers d'enfants)

Pour le jeu les élèvent mettent de côté les cartes en lien avec la suralimentation.

Le jeu est un memory qui consiste à retrouver les paires « Cause/conséquence de la sous-alimentation »-« Ce que fait UNICEF pour la combattre ».

Règles du jeu

1. **Retourne une carte « UNICEF ».**
2. **Réfléchis : s'agit-il d'une action pour combattre une cause ou une conséquence ? Laquelle ?**
3. **Essaye de retourner la carte correspondante.**
4. **Si tu as trouvé une paire, tu remportes les cartes !**
   Le joueur qui a remporté le plus de cartes à la fin du jeu remporte la partie.

© UNICEF Belgique

© UNICEF Belgique

ANNEXES

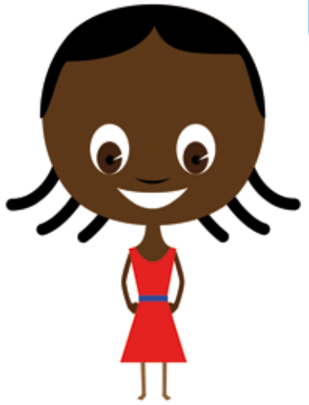
ANNEXES

PRÉNOM _____

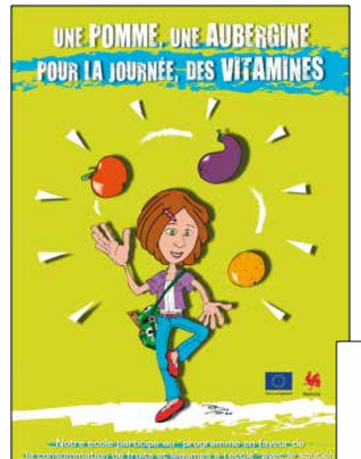
DATE _____

FICHE N° 1

“LE TOUR DES CAMPAGNES”



As-tu déjà vu ce genre d’affiches ?
Selon toi, à qui s’adressent-elles ?
Quels messages ont-elles pour but de faire passer ?



Savez-vous que
50 GR. de cacahuetes
1 sucre
4 paquets de beurre de
1 PAQUET DE CHIPS DE 90 GR.
8 sucres
3 paquets de beurre de 10 gr.

Lorsque vous aurez découvert l’importance de ce type de campagnes, menez-en une dans votre école!

Soyez créatifs et réalisez de grandes affiches pour faire connaitre votre message auprès des professeurs et des élèves de l’école !

PRÉNOM _____

DATE _____

FICHE N° 2

LE DROIT À L' ALIMENTATION

La nourriture est un élément essentiel, sans lequel aucun d'entre nous ne pourrait survivre. L'alimentation est donc un besoin vital pour tous les êtres humains, d'où qu'ils viennent. Pour cette raison, le droit à une alimentation saine et suffisante est l'un des droits qui est défini dans la Convention internationale des droits de l'enfant.

Le droit à l'alimentation, c'est le droit d'avoir accès à une alimentation sûre. On appelle cela la sécurité alimentaire.

4 aspects importants de la sécurité alimentaire :

- *La nourriture doit être* ***disponible*** : c'est-à-dire en quantité suffisante pour l'ensemble de la population.
- *La nourriture doit être* ***accessible*** : chaque personne doit pouvoir se procurer de la nourriture.
- *L'accès à la nourriture doit être* ***stable et durable*** : la nourriture doit être disponible et accessible en toutes circonstances (guerres, catastrophes naturelles…).
- *La nourriture doit être* ***salubre*** : c'est-à-dire consommable et hygiénique.

Malheureusement, dans de nombreux pays du monde trop d'enfants sont encore victimes d'insécurité alimentaire. A Madagascar par exemple, plus de la moitié des enfants en sont victimes ; c'est-à-dire que les denrées alimentaires sont parfois insuffisantes, où que les enfants malgaches n'y ont pas accès.
En Belgique aussi, il arrive que certains enfants ne soient pas correctement et/ou suffisamment alimentés.

Ces enfants, qu'ils soient malgaches ou belges, souffrent alors de malnutrition.

PRÉNOM _____

DATE _____

FICHE N° 4

CARTES D'IDENTITÉ DE MADAGASCAR ET DE LA BELGIQUE

MADAGASCAR	BELGIQUE
Drapeau:	**Drapeau:**
Capitale:	**Capitale:**
Langues officielles:	**Langues officielles:**
Nombre d'habitants:	**Nombre d'habitants:**
Superficie:	**Superficie:**
Densité:	**Densité:**
Plat(s) typique(s):	**Plat(s) typique(s): …**

A Madagascar, la malnutrition touche près d'un enfant sur deux. Les catastrophes naturelles qui ont frappé le pays en 2013 - le cyclone Haruna et la destruction des récoltes par les criquets – ont augmenté le nombre de familles victimes d'insécurité alimentaire. Il arrive aussi que les familles subissent des vols de bétail très violents. Malheureusement, et pour différentes raisons, les autorités du pays rencontrent beaucoup de difficultés pour apporter des solutions à ces problèmes.

Réponses
Nombre d'habitants : 22 446 000 habitants (vs. 11 116 243 pour la Belgique)
Superficie: 587 040 km² (vs. 30 528 km² pour la Belgique)
Densité: 36,25 hab./km² (vs. 364 hab./km² pour la Belgique)
Plats typiques : Poulet au lait de coco et tomate ; fruits de mer ; zébu fumé. Le riz est l'aliment le plus consommé à Madagascar. (vs. moules, frites, steak, waterzooi, boulettes, etc…)

ANNEXES

PRÉNOM _____

DATE _____

FICHE N° 3

FICHE N° 3 C

PRÉNOM _____

DATE _____

FICHE N° 5

FICHES INFOS : LES NUTRIMENTS DONT NOTRE CORPS A BESOIN

FICHE N° 5 A

LES GLUCIDES

On les appelle aussi souvent 'sucres'. Tout comme les lipides notre corps les utilise pour produire de l'énergie. Ils sont donc notre carburant, ce qui nous donne de l'énergie. Les glucides permettent donc à nos muscles et à notre cerveau de fonctionner, et ils aident notre corps à maintenir sa température.
Les glucides fournissent jusqu'à 55% de l'énergie dont notre corps a besoin quotidiennement, mais attention il existe deux catégories très différentes de glucides :

- Les sucres rapides (glucides simples) : on les appelle sucres rapides parce que cette forme de glucides nous donne une énergie explosive. Le corps les brûle immédiatement et nous donne de l'énergie très rapidement, mais cette énergie est aussi très vite épuisée. Les sucres rapides ne devraient pas dépasser 10% de notre apport quotidien en énergie.
  Exemples d'aliments qui contiennent des sucres rapides: le sucre, les bonbons, le chocolat, les boissons sucrées, les pâtisseries, la confiture, etc. Les fruits font aussi partie de cette catégorie, mais ils sont une exception car on peut les consommer à volonté ! (voir fibres et vitamines)

- Les sucres lents (glucides complexes) : les sucres lents nous fournissent une énergie de plus longue durée. Les sucres lents prennent un peu plus de temps à être absorbés dans le corps et mettent plus de temps à être digéré, vu que c'est la digestion qui libère l'énergie, elle est utilisée au fur et à mesure. Les sucres lents devraient former 50% de notre apport d'énergie au quotidien.
  Exemples d'aliments qui contiennent des sucres lents: le pain, les céréales, les légumes secs (haricots, pois,..), les féculents (pomme de terre, riz, pâtes,...), lait,...

L'énergie que les glucides nous apportent est plutôt de l'énergie 'active', on l'emploie lors de nos efforts physiques.

!

LES FIBRES :

Les fibres sont une sorte de glucide, mais elles n'ont pas du tout le même rôle dans notre organisme. Les fibres sont résistantes à la digestion, elles restent donc inchangées et n'ont pas de valeur nutritionnelle apparente. Mais que font-elles pour notre corps alors? Les fibres aident le transit intestinal. Elles stimulent le mouvement péristaltique des intestins et retiennent l'eau dans les selles pour qu'elles deviennent plus molle, ainsi elles évitent la constipation. Pour finir les fibres retardent aussi la sensation de faim et limitent le risque de suralimentation. Aliments riches en fibres: fruits (peau d'une pomme!), légumes, céréales,...

PRÉNOM _____

DATE _____

FICHE N° 6

LA PYRAMIDE ALIMENTAIRE : UNE ALIMENTATION ÉQUILIBRÉE POUR TOUS !

Connais-tu la pyramide alimentaire? Elle nous aide à savoir ce qu'il faut manger tous les jours. A chaque niveau de cette pyramide correspondent des familles d'aliments. Pour rester en bonne santé, il faut manger des aliments venant de chaque niveau.

> Mais, à ton avis, pourquoi la pyramide alimentaire est une pyramide et pas une tour ?

Une alimentation saine et équilibrée, c'est un juste équilibre entre les proportions nécessaires de nutriments, de glucides, de protéines, de lipides, de minéraux, de vitamines, de fibres et d'eau. Ainsi cela permet d'éviter la malnutrition et les problèmes liés aux insuffisances alimentaires ou, à l'inverse, aux excès alimentaires.

LÉGENDE:

- 1ère étage : activité physique à volonté !
- 2ème étage : eau = 10 vignettes
- 3ème étage : produits céréaliers et féculents = 7 vignettes
- 4ème étage fruits & légumes = 5 vignettes
- 5ème étage produits laitiers/soja & viande, œufs, poisson = 3 vignettes
- 6ème étage graisse à tartiné et de cuisson = 2 vignettes
- 7ème étage extras = 1 vignettes

PRÉNOM _____

DATE _____

FICHE N° 7

UN DINER ... PRESQUE PARFAIT !

Découpe les vignettes dont tu as besoin ci-dessous pour composer le panier de courses de Tom ou le panier de courses de Gina. Ils se serviront de ces aliments pour leur diner. Veille à ce que ce panier soit le plus équilibré possible !

Je m'appelle Tom et tous les samedis papa m'emmène au supermarché pour faire des courses. J'adore aller au supermarché, on y trouve de tout! Toutes ces bonnes choses me donnent envie de manger toute la journée. Voici quelques exemples de ce que l'on trouve au supermarché chez moi.

FICHE N° 7 C

PRÉNOM _____

DATE _____

FICHE N° 8

LES CAUSES ET CONSÉQUENCES DE LA MALNUTRITION

Lis les témoignages et observe les photos présentées ci-dessous.
Selon toi, s'agit-il de causes ou de conséquences de la malnutrition ?
De la sous-alimentation ou de la suralimentation ?

Découpe les vignettes ci-dessous et colle-les au dos de la carte qui correspond : cause de la sous-nutrition, cause de la surnutrition, conséquence de la sous-nutrition, conséquence de la surnutrition.

Un passage brutal entre le lait maternel, riche en nutriments, et une alimentation très pauvre peut faire basculer un enfant dans la malnutrition.

© UNICEF Belgique

Les inondations, les glissements de terrains, l'invasion des récoltes par des parasites (ci-dessous, des criquets) sont autant de catastrophes naturelles mettant en péril la sécurité alimentaire des foyers.

www.sciencesetavenir.fr

Les carences en fer touchent de 40 à 50% des enfants de moins de 5 ans des pays en développement, comme Madagascar. Ces enfants souffrent souvent d'infections, d'un système immunitaire affaibli, de troubles de l'apprentissage et du développement, et, dans certains cas, meurent.

© UNICEF Belgique

« Je m'appelle Saranto. J'ai 10 ans. De 2 ans à 7 ans, j'ai été malnutri, comme beaucoup d'autres enfants, car nous n'avions pas l'eau potable dans notre village. On buvait l'eau de la rivière et on s'y lavait aussi. A cause de cela, j'ai attrapé des maladies qui m'empêchaient de m'alimenter correctement, comme des diarrhées. »

© UNICEF Belgique

PRÉNOM _____

DATE _____

FICHE N° 9

QUE FAIT L'UNICEF POUR LES ENFANTS TOUCHÉS PAR LA SOUS-NUTRITION ET LA DÉNUTRITION ?

ALLAITEMENT MATERNEL

L'UNICEF mène des campagnes de sensibilisation pour que les mères sachent qu'allaiter leur bébé est un moyen bon marché hygiénique et simple pour garantir la vie d'un bébé. Comme tu le sais maintenant, le lait maternel contient tous les nutriments dont un enfant a besoin !

AIDE D'URGENCE

Lors de situations d'urgence, l'UNICEF apporte son aide et distribue des vivres aux familles et aux enfants touchés par une catastrophe naturelle.

© UNICEF Belgique

CONSTRUCTION D'INSTALLATIONS SANITAIRES

L'UNICEF investit dans l'amélioration des conditions sanitaires et donc, de l'hygiène. Cela évite que les enfants soient contaminés par les bactéries qui se trouvent dans les eaux insalubres.

© UNICEF Belgique

DÉPISTAGE

Ce bracelet permet de mesurer le bras du bébé et de détecter s'il est malnutri. C'est une manière simple et bon marché de garder le poids d'un bébé à l'œil.

PLUMPY'NUT

Cette pâte spéciale à base de cacahuètes contient de nombreuses vitamines et minéraux comme du fer, de l'iode, de la vitamine A, etc. Environ ¼ des enfants malnutris peuvent être traités à la maison grâce à ces sachets. Ils ne doivent donc plus se rendre à l'hôpital ou dans un centre de santé.

PLUMPY'NUT

Cette pâte spéciale à base de cacahuètes contient de nombreuses vitamines et minéraux comme du fer, de l'iode, de la vitamine A, etc. Environ ¼ des enfants malnutris peuvent être traités à la maison grâce à ces sachets. Ils ne doivent donc plus se rendre à l'hôpital ou dans un centre de santé.

Téléchargez gratuitement les fiches pour les élèves présentées ici sur www.unicef.be/écoles ou commandez-les via info@unicef.be

ANNEXES

CONCRETISEZ VOTRE ENGAGEMENT A TITRE PRIVE: DEVENEZ PARRAIN/MARRAINE UNICEF !

Offrez un avenir aux enfants dans le monde en devenant Parrain/Marraine UNICEF.

L'UNICEF travaille dans plus de 150 pays afin de sauver et d'améliorer des vies d'enfants. Donner à chaque enfant accès à la santé, à des vaccins, à de l'eau potable, à une nourriture adaptée et à une éducation de qualité, tel est notre objectif.
Nous pouvons réaliser ces actions grâce au soutien des Parrains et Marraines UNICEF. Via leurs dons mensuels, les Parrains et Marraines permettent à l'UNICEF de se battre au quotidien sur le terrain pour venir en aide aux enfants.

Avec un don de 10€ par mois, nous vaccinons totalement 18 enfants contre la polio.
Un don de 20€ par mois représente 50 cahiers d'exercices permettant aux enfants de participer en classe et de faire leurs devoirs après l'école.

DEVENEZ PARRAIN OU MARRAINE DE L'UNICEF EN SURFANT SUR WWW.UNICEF.BE/PARRAINAGE.

CONCRETISEZ VOTRE ENGAGEMENT AVEC VOTRE CLASSE : SPORT FOR UNICEF !

Pour les écoles, les enseignants et les élèves qui le souhaitent, il est possible, dans le cadre de cette campagne pédagogique, de récolter des fonds pour assurer l'éducation aux enfants les plus défavorisés dans les pays en développement. Comme l'a démontré l'évaluation de notre offre pédagogique, il peut s'avérer utile pour les élèves, après l'information et la découverte du thème éducatif, de passer à l'action en organisant une collecte de fonds destinée à soutenir les programmes d'éducation de l'UNICEF.

SPORT FOR unicef

Une manière originale pour récolter des fonds : Sport for UNICEF.
Faire du sport pour l'UNICEF est l'une des actions les plus populaires dans le monde scolaire : une course à pied, à la nage, à vélo, un marathon, des olympiades ….sponsorisés, permettent aux élèves d'allier santé et citoyenneté mondiale.
UNICEF Belgique met, dès 2014, à la disposition des enseignants intéressés du matériel pour soutenir leur action « Sport for UNICEF » au sein de l'école.

POUR UN COMPLÉMENT D'INFORMATION, N'HÉSITEZ PAS À CONSULTER NOTRE SITE WWW.UNICEF.BE/ÉCOLES.

AVEC VOS ÉLÈVES, DÉCOUVREZ LE SITE UNICEF KIDS!

Le site UNICEF Kids est un site spécialement conçu pour les enfants. Vos élèves y découvriront une mine d'informations et d'explications sur les droits de l'enfant et sur la situation des enfants dans le monde.

Les 3 rubriques du site reprennent des fiches à imprimer, des lectures, des jeux, des exercices, ainsi qu'un coin « Action » où les élèves et leurs enseignants peuvent partager avec les autres écoles les fruits de leurs projets.
Le site UNICEF Kids est conçu pour que les élèves puissent y naviguez facilement et efficacement. Après une première découverte, ils y trouveront donc toutes les infos nécessaires pour réaliser un exposé en classe, une exposition à l'école ou encore pour sensibiliser leurs pairs à la question du respect des droits des enfants ici et dans le reste du monde !

DÉCOUVREZ DÈS MAINTENANT NOTRE SITE UNICEF KIDS ! RENDEZ-VOUS SUR WWW.UNICEF.BE/KIDS !

KIDS

www.unicef.be/kids

LES DROITS DE L'ENFANT ONT 25 ANS !

Préparez-vous à célébrer le 25ème anniversaire de la Convention relative aux droits de l'enfant en présence du délégué général aux droits de l'enfant. Offrez à vos élèves l'occasion d'approfondir la connaissance et la pratique de leurs droits au travers de nombreux ateliers sportifs, amusants et participatifs.

QUI ? Evènement ouvert à toutes les Classes du Monde. Attention : places limitées !
QUAND ? Le jeudi 20 novembre 2014
OU ? Au centre ADEPS de la Forêt de Soignes, à Bruxelles
COMMENT ? Inscrivez-vous dès maintenant en envoyant un e-mail à info@unicef.be ou en téléphonant au 02/230.59.70, et demandez le service éducation.
COUT ? L'évènement est totalement gratuit ! Choisissez l'option de transport en commun la moins coûteuse, et envoyez-nous les justificatifs. Nous vous rembourserons le déplacement !

25 ANS DES DROITS DE L'ENFANT

INSCRIVEZ-VOUS AVANT LE 10 OCTOBRE 2014 EN TÉLÉPHONANT AU 02/230.59.70 OU EN ENVOYANT UN EMAIL À INFO@UNICEF.BE.

PLUS D'INFORMATIONS SUR LE SITE WWW.UNICEF.BE/ÉCOLES

Editeur responsable: Yves Willemot // UNICEF Belgique - Boulevard de l'Impératrice 66 - 1000 Bruxelles

Pour leur contribution à ce dossier, nous tenons à remercier Kim Cuvelier et Anouk Weyne

AVEC LE SUPPORT DE
LA COOPÉRATION BELGE AU DÉVELOPPEMENT .be

www.unicef.be/écoles
Rédaction: Anneleen Van Kelecom et Marie D'Haese
©UNICEF/2014
D2014/5606/01

FSC www.fsc.org
MIXTE
Papier issu de sources responsables
FSC® C008551